1,50€ seulement !

7 décembre 2012

Actualité sportive vu du mont Olympe

L'Olympus

Les Jeux d'Athènes: vitrine de l'Europe du Sud ?

Photo de Jamie McGregor Smith sur lense.fr

Deux Hommes en or

Page 4

Un grand bond pour le sport

Page 5

Dans les coulisses de l'acropole : les sponsors !

Page 6

Des Jeux **interplanétaires** !

Page 7

Le comment du pourquoi ?

Page 2 et 3

Le comment du pourquoi ?

Pourquoi Athènes en 2004 ?

On s'attendait à ce que la capitale grecque, berceau des jeux olympiques, accueille le centenaire des JO en 1996 mais il n'en fut rien ! Le CIO, comité international d'organisation, en décida autrement en élisant Atlanta. Il invoqua des raisons essentiellement économiques, comme la présence d'infrastructures et de sponsors (Coca-cola,…) plus adaptés. En revanche, il accorda à Athènes d'organiser les JO prévus pour 2004, en dédommagement et cela dans une volonté de faire appel à l'Histoire et au rôle de la Grèce dans les Jeux Olympiques antiques. Le pays a alors un gouvernement de droite à tendance souverainiste dont Constantinos Stephanopoulos est le président. Il déclarera officiellement ouverts les Jeux de la vingt-huitième Olympiade.

C'est donc pendant que la guerre d'Irak faisait des ravages, que Facebook et Google Maps faisaient leurs premiers pas et que Georges W. Bush faisait campagne face à John Kerry, que la Grèce se préparait à accueillir cet événement mondial. Et malgré le décès de Ronald Reagan, de Ray Charles ou encore de Marlon Brando, les Jeux Olympiques athéniens restent dans les mémoires comme ceux qui ont fait gonfler la dette, déjà conséquente, du pays.

Point de vue économique :

Pour les JO, le budget initial de 4.6 milliards d'euros prévu par la Grèce a été largement dépassé : les dépenses finales s'élèveraient à 11.2 milliards d'euros selon des sources officielles (mais des estimations indépendantes se rapprochent plus de 20 milliards). Cette somme exorbitante est entre autre dûe à la construction d'un vélodrome olympique, à l'achat d'un système de sécurité renforcé (les JO d'Athènes sont les premiers après les attentats du 11 septembre 2001) ou la rénovation de sites antiques tel que le stade d'Olympie. L'Union Européenne a, quant à elle, financé de grands travaux d'infrastructures et d'aménagements de la ville (lignes de métro, autoroutes, trains de banlieue). Un programme d'investissement de 112 millions d'euros pour l'embellissement de la capitale, qui « a été mené à bien à 93 % », a été aussi mis en œuvre et financé par l'état grec.

Mais malgré tous ces moyens financiers, et ces aides de l'Union Européenne, l'organisation des JO a porté un coup fatal à la Grèce : la dette extérieure du pays a augmenté de 2 à 3%, soit environ 5% des richesses produites par le pays en un an ! Il faut noter que la Grèce est aujourd'hui accusée d'avoir caché une grande partie de ses dettes sous le tapis… Mais un problème se pose alors : le pays n'ayant récolté aucun fruits de ses investissements, les coûts de constructions des infrastructures ne sont pas rentabilisés, et pour cause : aucun des touristes escomptés n'est venu à Athènes l'année des JO, la ville étant alors un gigantesque chantier.

Dire qu'Athènes était une métropole en travaux est un doux euphémisme puisque le retard sur les constructions n'a pas pu être empêché (en 2003, un seul site destiné aux médias était prêt, alors qu'aujourd'hui, par exemple, le Brésil a déjà un site ouvert alors qu'il accueille les JO en 2016).

Tous ces retards ont entraîné une importante polémique qui dénonçait les politiques (on les accusait de corruption et de manque de communication) et le manque de technique (manque de savoir-faire et de recherche). Il y a alors eu une forte pression des médias, du CIO et des sponsors qui ont fait réagir la Grèce et qui a malheureusement entrainé une forte augmentation du coût d'organisation et des accidents du travail.

Malheureusement, la plupart des pôles sportifs construits pour accueillir les Jeux Olympiques sont aujourd'hui abandonnés : le plongeoir de la piscine olympique s'avance vers une fosse et la pelouse du stade est recouverte de sable. En effet, aucune de ces installations n'a été réutilisées après les JO, sauf pour des événements mineurs, et ces vestiges de la splendeur olympienne ont été la cause d'un plus grand endettement de la Grèce. Il est aujourd'hui envisagé de privatiser certaines de ces infrastructures pour éponger la dette publique du pays, équivalente à 350 milliards d'euros.

Photo de Jamie McGregor Smith sur lense.fr

Deux Hommes en or : Michael Phelps et Hicham El-Guerrouj.

Les deux athlètes les plus remarqués de cette édition étaient sans aucun doute le nageur américain Michael Phelps et l'athlète marocain Hicham El-Guerrouj. Tous deux réalisèrent des exploits remarquables dans leur discipline.

Michael Phelps, après une première participation sans succès aux Jeux de Sydney en 2000, entra, en 2004, dans l'Histoire de la natation en devenant, à seulement 19 ans, le deuxième homme à remporter 8 médailles en une olympiade (6 médailles d'or et 2 de bronze). Ainsi, sa première course lors de ces jeux lui rapporta son premier titre Olympique et un record du monde. Avec 22 médailles Olympiques à son compte, dont 18 en or, « la balle de Baltimore » est aujourd'hui l'olympien le plus titré de l'histoire.

19 ans, et déjà huit titres au compteur !

Source : wikipédia.fr

Source : camer.be

Cependant cet exploit exceptionnel entraina des soupçons de dopage, étant donné le nombre d'athlètes exclus pendant cette olympiade.

Le coureur marocain Hicham El-Guerrouj devint lui, après deux olympiades sans médailles, le deuxième homme à réussir un doublé dans ses deux disciplines : le 1500m et le 5000m. Ce succès eut finalement lieu à Athènes en 2004 où il réalisa l'un des plus grands moments de l'histoire de l'athlétisme. De plus, le « King of the mile » compte aujourd'hui 3 records du monde et montre donc la forte présence des pays émergents dans les disciplines athlétiques.

Un grand bond pour le sport !

Le trampoline, c'est quoi ?

Le trampoline est une discipline olympique récente : il devient olympique aux Jeux de Sydney en 2000 et est aujourd'hui encore très méconnu ; cette discipline ne compte que deux épreuves : l'une féminine, l'autre masculine. C'est un sport très peu médiatisé car les athlètes sont principalement des athlètes provenant de pays émergents et donc peu connus.

Source : meltybuzz.fr

Et le sprint alors ?

Cette épreuve est l'une d*es* plus anciennes de l'histoire des jeux (c'était l'épreuve phare des jeux antiques). Aujourd'hui encore, c'est une discipline emblématique très médiatisée. Ce grand intérêt vient notamment du fait que les records sont très variables et que les grands champions se succèdent.

Source : camer.be

Ainsi, l'Amérique dominait cette discipline depuis de nombreuses années : Tommie Smith fût en 1968 le premier homme à dépasser la barre des 20 secondes. De nombreux autres médailles et records s'en suivirent ensuite pour cette grande puissance (interrompu pendant quelques temps par les athlètes extrêmement performants de la RDA). Aujourd'hui les USA sont fortement concurrencés par la Jamaïque. Ainsi, depuis 2008, l'athlète Usain Bolt est le nouveau détenteur du record et est, en ce moment, « l'homme à battre » de cette épreuve, et même les américains sont impuissants. Cette énorme compétition entre athlètes, et entre nations, en fait un sport extrêmement populaire et médiatisé.

Dans les coulisses de l'Acropole : les sponsors !

Les plus importants partenaires des Jeux olympiques sont McDonald's (restaurant officiel des JO) ainsi que Coca-Cola, Atos Origin, General Electric, John Hancock, Kodak, Panasonic , Samsung, Swatch et Visa, qui font partis du programme TOP V (The Olympic Partners).

Partenaire du mouvement olympique depuis 1928, Coca-Cola prolonge de douze années son contrat avec le Comité international olympique. Ce nouvel accord assure donc une collaboration jusqu'au JO d'été 2020.

La compagnie Air France pourrait quant à elle devenir le transporteur officiel du CIO.

La médiatisation étant de plus en plus importante, ce rassemblement sportif s'est petit à petit converti en événement économique. Les jeux olympiques sont à la base une manifestation qui rassemble les plus grands sportifs du monde entier. Or de plus en plus ils sont devenus un moyen très pratique pour les Firmes Multi Nationales de se faire connaître grâce à leurs publicités.

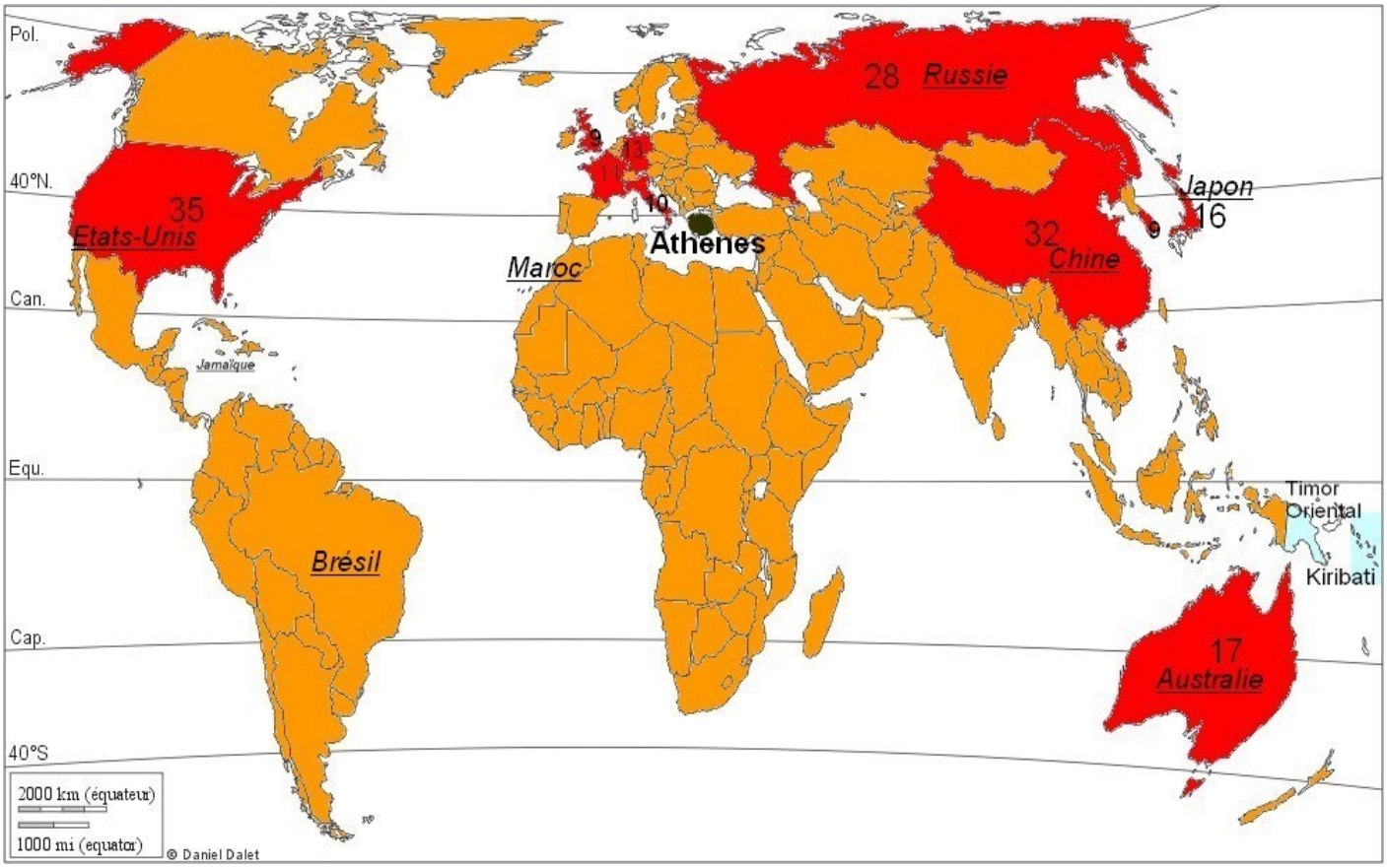
En effet, une marque vue aux JO sera vue à la télévision dans le monde entier. En 2004, les jeux olympiques ont été retransmis dans plus de 220 pays, à travers 300 chaines de télévision. Cela représente près de 35.000 heures de diffusion suivies par 4milliards de téléspectateurs.

La place des sponsors étant devenue très importante, les publicités sont omniprésentes et les sommes en jeu gigantesques. Notamment les droits payés par les chaînes de télévision qui s'élèvent au total à 1,2 milliard d'euros. La chaîne de télévision américaine NBC, qui a acquis les droits pour les Etats-Unis, en est la principale contributrice. Plus de 300 millions d'euros de recettes proviennent du programme de partenaires nationaux (Heineken, Hyundai, Olympic, Adidas, etc.) et du programme relais-flamme (Coca-Cola, Samsung, Eurosport) et environ 272 millions d'euros du programme « Top V » dont les sponsors paient une somme estimée à près de 50 millions d'euros. Mais malgré ces investissements, l'organisation des Jeux d'Athènes a précipité l'endettement de la Grèce et a contribué à la montée de la crise dans le pays.

official restaurant

® Coca-Cola Ltd.

Des Jeux interplanétaires !



Légende :

- Pays ayant remporté le plus de médailles d'or.
- Pays participants aux JO.
- Première participation aux JO.
- 28 Nombre de médailles d'or remportées.

Rang	Nation	Or	Argent	Bronze	Total
1	États-Unis	35	39	27	101
2	Chine	32	17	14	63
3	Russie	28	26	38	92
4	Australie	17	16	17	50
5	Japon	16	9	12	37
6	Allemagne	13	16	20	49
7	France	11	9	13	33
8	Italie	10	11	11	32
9	Corée du Sud	9	12	9	30
10	Royaume-Uni	9	9	12	30
11	Cuba	9	7	11	27
12	Ukraine	9	5	9	23
13	Hongrie	8	6	3	17
14	Roumanie	8	5	6	19
15	Grèce	6	6	4	16
16	Brésil	5	2	3	10
17	Norvège	5	0	1	6
18	Pays-Bas	4	9	9	22
19	Suède	4	2	1	7
20	Espagne	3	11	5	19

Les JO d'Athènes ont beau être mondiaux, il n'en ressort pas moins que les grandes puissances actuelles repartent après avoir gagné la majorité des médailles.

L'EDITO : le mot de la rédaction

Depuis ce week-end, Angela Merkel a officiellement annoncé que pour elle « un effacement de la dette grecque, à long terme, n'est pas à exclure ». Soulagement pour la république hellénique, star d'un feuilleton cauchemar depuis trois ans. C'est *Bild*, quotidien allemand qui a officialisé la nouvelle, celui-là même qui prenait position, au début de la crise, contre une telle idée, pour ne pas pénaliser le contribuable germanique.

Rafraichissement de mémoires : en 2004, les Jeux Olympiques seront accueillis par Athènes, dans une volonté de faire appel à l'Histoire. Beaucoup se souviennent de cet événement comme celui de tous les records : avec 28 sports à la carte, 202 comités nationaux (pays), 301 cérémonies protocolaires la barre était placée très haute, et les exploits sportifs furent à la hauteur de l'attente des 3.9 milliards de téléspectateurs.

Source : nouvellefrontière.fr

Malheureusement, ces records concernent aussi le domaine de la triche. En effet, la lutte antidopage fût renforcée à l'occasion de cette vingt-cinquième olympiade et cela porta ses fruits : en tout, vingt-cinq athlètes furent éliminés suites à des tests positifs. Ce fléau toucha principalement l'haltérophilie et l'athlétisme. Encore aujourd'hui, des dossiers concernant certain sportifs sont ré-ouverts pour une ré-expertise : ainsi l'Ukrainien Juri Belonog perd son titre du poids, le Biélorusse Ivan Tikhon sa médaille d'argent du marteau, alors que sa compatriote Irina Yatchenko (disque) et la Russe Svetlana Krivelyova (poids) sont privées du bronze. Tous pour avoir pris des stéroïdes.

Pendant cette olympiade, les Etats-Unis réaffirmèrent leur suprématie en moissonnant 103 médailles, talonnés de près par la Chine, pays de la puissance grandissante. Cette dernière étend alors son champ d'action : elle est omniprésente sur l'ensemble des disciplines. Les pays du « Sud » sont quant à eux contraints de se replier sur des disciplines moins médiatisées et méconnues (haltérophilie, lutte,…), laissant libre champ aux grandes puissances pour s'illustrer dans les épreuves phares. Parallèlement à cela, un certain nombre de pays émergents ont pu s'illustrer et gagner l'admiration de beaucoup, dans des disciplines ignorées et boudées par les médias : ce fut un des grands atouts d'Athènes.

Les dépenses occasionnées par ces Jeux ont, elles aussi, marqué les esprits, et surtout les portefeuilles grecs ! Le budget initial de 4.6 milliards d'euros n'a été en fait qu'une faible partie de la somme déboursée par le pays : au final, on parle de 11.2 milliards voire 20 milliards. Ces frais pèsent aujourd'hui très lourd dans la dette grecque, déjà conséquente lors de l'organisation des JO, et ont précipité la chute économique du pays.

Toutes ces raisons font des JO d'Athènes des Jeux qui ont marqué les esprits et qui resteront dans la mémoire comme ceux du faste, des cérémonies magistrales et de l'ambiance festive, dignes des plus grands dieux de l'Olympe.